



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 60 (1960), p. 9-10

Serge Sauneron

Gp.t = « Plafond » (Djedher II, 19).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications


9782724707601	<i>Héritage et transmission dans le monachisme égyptien</i>	Esther Garel
9782724707304	<i>Palais et Maisons du Caire I</i>	Bernard Maury, Jacques Revault
9782724707861	<i>BCAI 34</i>	Agnès Charpentier (éd.)
9782724707540	<i>Ayn Soukhna IV</i>	Pierre Tallet (éd.), Georges Castel (éd.)
9782724707502	<i>Samut Nord</i>	Bérangère Redon (éd.), Thomas Faucher (éd.)
9782724707427	<i>L'occupation humaine dans le delta</i>	Yann Tristant
9782724707434	<i>Regressus ad uterum</i>	Marie-Lys Arnette
9782724707557	<i>Soufisme et Hadith dans l'Égypte ottomane</i>	Tayeb Chouiref

Gp.t = « PLAFOND » (DJEDHER II, 19)

PAR

S. SAUNERON

Dans le récit biographique de la célèbre statue de Djedher le sauveur se rencontre un passage que son dernier éditeur, M^{lle} Jelinkova-Reymond, semble avoir mal interprété. Il s'agit de la transcription du sanctuaire érigé en l'honneur du Faucon, à Athribis. Après avoir décrit le sanctuaire lui-même, le texte passe au porche qui en décore l'entrée : « *Un grand porche (construit au-dessus) de la porte d'entrée de ce sanctuaire-wēbet comportait huit colonnes. Un trône (?) en sapin était sur la moitié du toit gravé au grand nom de Sa Majesté* »⁽¹⁾.

L'auteur de cette traduction note (p. 99, n. 2) que le mot lu avec doute par « trône » est un hapax. A première vue, qu'un porche soit surmonté d'un trône de sapin semble au moins bizarre ; on s'attend évidemment à entendre parler, après l'évocation des colonnes, du plafond, qui recouvrait ce kiosque. Cherchant donc, parmi les mots coptes, ceux qui désignaient un toit, nous avons trouvé, dans le premier d'entre eux que mentionne le dictionnaire de Spiegelberg⁽²⁾ la forme évidemment dérivée du mot de l'inscription de Djedher : κηπε, σηπε, κυπη^s, χηπι^b. = « *Gewölbe* », « *Dach* ». Ce mot n'est pas un nouveau venu en copte ; on le connaît sous la forme démotique :  « *kpiw* (II Satni 6¹⁷)⁽³⁾, qui, à son tour, nous semble être tout simplement le dérivé des anciens termes hiéroglyphiques *k;p* (Wb. V, 104⁴⁻⁵) : « abri », « écran » ; *k;pw* (Wb. V, 104⁶) : « toit d'un édifice (de bois ou de pierre) » ; *k;p* (Wb. V, 104⁸⁻¹⁰) : « recouvrir un édifice, de bois ou de pierre » ; cf. *k;pt* (Wb. V, 104⁷) : « la voûte (du ciel) »⁽⁴⁾.

⁽¹⁾ E. JELINKOVÁ-REYMOND, *Les inscriptions de la statue guérissante de Djed-Her-le-Sauveur*, IFAO, Bibl. d'Etudes XXIII (1956), p. 96 (texte) et 98-99 (traduction).

⁽²⁾ W. SPIEGELBERG, *Koptisches Handwörterbuch*, p. 42.

⁽³⁾ W. ERICHSEN, *Demotisches Glossar*, p. 536, *kp* « *Gewölbe* », « *Dach* ».

⁽⁴⁾ On peut aussi penser au terme presque homophone (parfois écrit avec un *p*) : *gbt* : « la voûte céleste », courant à l'époque grecque, et peut-être à l'arabe قبة « voûte ».

